L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX: No 73 RUE DE CHARTE

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 2 NOVEMBRE.

Les élections en France.

Nous avons donné hier les détails des votes de Paris; nous publions ci-dessous ceux de la Seine-Inférieure et de quelques départements du Midi, comme intéressant plus particulièrement un grand nombre de nos lecteurs français.

Le C désigne les candidats conservateurs ou officiels et la lettre R les républicains de l'opposition.

SEINE-INFERIEURE.

Dieppe—(Première circonscription.)

Inscrits 13,959.

MM. Estancelin, C. 5,576
Lanel, R. ..... 5,595 Elu

(Deuxième circonscription);

Inscrits 14,359.

MM. Lebourgeois, C. ..... 3,205 Elu
Desmarest, R. 4,033

Havre—(Première circonscription.)

Inscrits 18,222.

MM. Masquelier, C. 3,101
Le Cesne, R. ..... 10,370 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 11,977.

MM. Dubois, C. ..... 4,954 Elu
Paul-Casimir Périer, R. 4,483

(Troisième circonscription.)

Inscrits 14,390.

MM. Du Donet, C. ..... 6,574 Elu
Jules Siegfried, R. 5,663

Rouen—(Première circonscription)

Inscrits 20,118

MM. Dubouilay, C. 4 842
Desseaux, 363 ..... 12,079 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 21,438

MM. Revelle, C. 4,951
Dautreame, 363 ..... 12,084 Elu

(Troisième circonscription)

Inscrits 24,194

MM. Dalam-Deboutteville, C. 7,756
R. Waddington, 363 ..... 11,919 Elu

Yvetot—(Première circonscription)

Inscrits 16,430

MM. Anisson-Duperron, C. ..... 8,370 Elu
Colonel Anfrie, R. ..... 4,627 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 15,137

MM. Savoye, C. ..... 8,905 Elu
Caubert, R. 3,252

Neufchâtel.

Inscrits 22,154

MM. baron Ernouf-Bignon, C. 8,083
Thiessé, 363 ..... 10,140 Elu

GIRONDE.

Bordeaux—(Première circonscription)

Inscrits 24,257.

M. Simiot, R. ..... 13,214 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 24,523.

MM. Mie, R. ..... 13,579 Elu
Tandonnet, C. 3,400

(Troisième circonscription)

Inscrits 29,373.

MM. Pastoureau, C. 5,887
Dupouy, R. ..... 9,461 Elu

(Quatrième circonscription)

Inscrits 28,648.

MM. de Carayon Latour, C. 6,088
Gras, C. Imp. 3,664
Comte de Lur Saluces, R. ..... 10,195 Elu

Libourne—(Première circonscription)

Inscrits 17,805.

MM. Pascal, C. 6,855
Roudier, R. ..... 7,077 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 18,502.

MM. le duc Decazes, C. 7,223
Lalanne, R. ..... 7,659 Elu

BAZAS.

Inscrits 16,653.

MM. le baron J. David, C. ..... 7,404 Elu
Alexandre Léon, R. 6,044

BLAYE.

Inscrits 18,186.

MM. Dréolle, C. ..... 8,056 Elu
Marchal, R. 4190

LA RÉOLE.

Inscrits 17,275.

MM. Robert Mitchell, C. ..... 7,957 Elu
Dumoulin, R. 6,770

LESPARRE.

Inscrits 16,068.

MM. le comte de Bouville, C. ..... 5,796 Elu
Trarieux, R. 4,823

LANDES

Dax (Première circons.)

Inscrits 13,575

MM. de Cardenean C. ..... 6,526 Elu
Lonstalot, R. 5,863

(Deuxième circonscription)

Inscrits 16,703

MM. Boulart, C. ..... 7,699 Elu
Dubois (363) 4,762

Mont de Marsan—(Première circons)

Inscrits 16,833

MM. de Guillouet, C. ..... 7,582 Elu
Pazat, R. 4,480

(Deuxième circonscription)

Inscrits 13,002

MM. Castaignède, C. ..... 5,755 Elu
Victor Lefranc, R. 5,721

Saint-Sever

Inscrits 24,414

MM. de Laborde, C. ..... 9,743 Elu
Sourigues, R. 9,703

PYRÉNÉES (BASSES)

Pau—(Première circons)

Inscrits 16 610

MM. de Luppé, C. 4 341
Baron Pron, C. 3 145
Marcel Barthe, 363 5,629

Ballottagé.

(Deuxième circonscription)

Inscrits 17,443

MM. d'Ariste C. ..... 10,549 Elu
Gustave Fould, R. 4,053

Bayonne

Inscrits 20,841

MM. Labat, C. ..... 10,257. Elu
Michel Renaud, R. 5,782

Mauléon

Inscrits 14,740

MM. Harispe, C. ..... 10,249 Elu

Oloron-Sainte-Marie

Inscrits 17,270

MM. Louis Lacaze ..... 10,008 Elu
Eugène Lonis, C. .....

Orthez

Inscrits 19,946

MM. Planté, C. ..... 9,196 Elu
Vingancourt R. 8,253

PYRÉNÉES (HAUTES-)

Tarbes—(Première circonscription).

Inscrits 17,751

MM. Cazeaux, C. ..... 8 276 Elu
Baile, R. 5,262

(Deuxième circonscription).

Inscrits 14,143

MM. Darnandat, C. ..... 6,375 Elu
Desbons, R. 5,674

Argelès

Inscrits 11,384

MM. comte de Breteuil, C. ..... 6,502 Elu
Alicot, R. 3,156

Bagnères-de-Bigorre

Inscrits 24,346

MM. baron Larrey, C. ..... 12,738 Elu
Duffo, R. 7,321

GERS

Auch

Inscrits 18,715

MM. Peyrusse, C. ..... 8,292 Elu
Jean David, R. 7,383

Condom

Inscrits 22,005

MM. Paul de Cassagnac, C. ..... 10,975 Elu
Lacroix, R. 6,779

Lectoure

Inscrits 15,110

MM. Comte F. de Lagrange, C. 6 512
Descamps, R. ..... 6,559 Elu

Lombez

Inscrits 12,193

MM. Fauré, C. ..... 6,574 Elu
Brocas, R. 3,110

Mirande

Inscrits 23,983

MM. Granier de Cassagnac, C. ..... 12,640 Elu
Sansot, R. .....

RHONE.

Lyon—Première circonscription.

Inscrits 24,168.

MM. Tapissier, C. 2,954
Ed. Millaud, 363 ..... 10,787 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 24,224

MM. Desgranges, C. 2,765
Ordinaire, R. 818
Bonnet-Duverdier, R. ..... 15,192 Elu

(Troisième circonscription)

Inscrits 23,290

MM. Radisson, R. 5,587
Durand, 363 ..... 15,002 Elu

(Quatrième circonscription)

Inscrits 23,060

MM. De Fenoyl, C. 5,583
Louis Andrieux ..... — Elu

(Cinquième circonscription)

Inscrits 27,896

MM. Arcis, C. ..... —— Elu
Varambon, R. .....

Villefranche — (Première circonscription)

Inscrits 24,446

MM. Sausey, C. 5,065
Goyot, 363 ..... 13,634 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 24,796

MM. Saint-Victor, C. ..... —— Elu
Perras, 363 .....

Sept radicaux ultras tous élus.

HAUTE-GARONNE

Toulouse—(Première circonscription.)

Inscrits 18,641.

MM. de Lacroix, C. 3 962
Constans, 363 ..... 9,774 Elu

(Deuxième circonscription)

Inscrits 18,702

MM. le comte d'Adhémar, C. 2,034
Oldekop, C. 911
Duportal, 363 ..... 6,918 Elu

(Troisième circonscription)

Inscrits 20,381

MM. comte d'Aygueslives, C. ..... —— Elu
Montané, R. .....

Muret

Inscrits —

MM. Niel, C. ..... 12,491 Elu
Paul de Rémusat, R. ..... 11'578

Villefranche

Inscrits 17,172

MM. de Lamothe, C. ..... 7,197 Elu
Caze, R. 7,135

St-Gaudens—(Première circonscription)

Inscrits 20,559

MM. Lengié, C. ..... —— Elu
Thevenin, R. .....

(Deuxième circonscription)

Inscrits 38,108

MM. Tron, C. ..... —— Elu
Camparan, R. .....

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin météorologique.

On nous annonce, pour aujourd'hui: Temps couvert et pluie. Vent passant au Nord-Ouest, hausse de baromètre et temps froid après la pluie.

Température, 1er novembre 1877.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 du matin.....	68	20
Midi.....	76	24
3 P. M.....	80	27
6 P. M.....	76	24

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

HOTEL ST. CHARLES.—S. A. Hollman, Texas, H. M. McKintire, Baltimore, T. W. Draper, New York, Mrs S. H. Denton, New York, H. Denton, New York, G. W. Hunter, New York, S. E. Foote, steamship E. B. Sonder, J. Clarke, do, C. H. Lee, ville, B. E. Hall, Louisiane, Jno. A. Stevenson, Louisiane, L. C. Keever et femme, Cincinnati, T. S. Serrill, ville, Mlle Serrill, Philadelphie, Chas. E. Dale, Boston, J. W. Gordon et femme, Tennessee, G. Alonso, de la York, M. T. Andrews, St. Louis, Mlle Porter, Louisiane, Mme Slemin, Havane, J. H. Meryman, New York, T. H. Hall Nlle-Orléans, R. C. Wickliff, Louisiane, Geo. H. Cale, St. Louis, Mme J. J. Shaffer, Louisiane, D. Dyckinck, New York.

CITY HOTEL—A. W. Swartz, Texas; C. R. Cook, Morgan; Jas. C. Bates, New York; Mrs Kleman, St. Louis; E. P. Griffin et dame, St. Louis; J. H. Robinson, ville; J. R. Cook, Texas; E. Guenandox, ville; Manuel Galeta, Mexico; Paul Grima, ville; Frank Wilson, Lne; J. Overton Cammack, Lne; Herbert Hiatt, Texas; Jno. M. Meyer, Selma; Ph. Slutky, St. Louis; Géni M. Bryan Meice, Galveston; Jno. W. Seymour, femme et enfant, Illis; Z. M. Hibbard et femme, Freeport; L. G. Curtis, Columbus; R. M. Bird, Galveston; R. Seaton, P. Christianne; Wm Gillen, Fleuve; Mrs Lipman, La; J. C. Stacey, ville; Theo. J. Wilson, Californie; J. D. Williams, Minn; W. E. Coyle, ville; Z. Onerose, Galveston; James O. Abbott, Miss.

Académie de Musique.

On ne jouera plus que deux fois à cet théâtre la amusante comédie de "Nos pensionnaires" (*Our Boarding House*), ce soir et demain samedi en matinée.

Samedi soir, la même troupe jouera (*These Naughty Men*), ou "Les Vaniens", pièce traduite de l'allemand mais arrangée pour la scène américaine par A. Nunerdorf. Tous les artistes de la troupe de Mr Grover, hommes et femmes, paraîtront dans cette pièce qui n'a jamais encore été représentée à la Nouvelle Orléans.

Dimanche, changement de programme et changement de troupe. On jouera le fameux drame intitulé "Gilio" ou des Alemands ne voulant parler l'anglais font beaucoup rire.

Les minstrels-femmes de Mme Kenizz.

On verra pour la première fois cette ravissante troupe d'amazones, dimanche prochain 4 du courant, à la salle St. Patrick, rue du Camp. Cette troupe a attiré la foule partout où elle a passé.

Les femmes ont de beaux costumes et de leurs personnes sont ravissantes, dition. Elles chantent bien. Miss Sallie Adams joue de quatre instruments, le banjo, le violon, la guitare et la mandoline; Miss Viola Clifton, pour les chansonnettes, n'a pas de rivale. Le burlesque de 40 voleuses-femmes, qui termine la soirée, est riche de musique et de danse. Tout le monde voudra voir cela, et la salle St. Patrick sera trop petite.

Un homme attaqué et mordu par un ours.

Mercredi soir, sur les 5 heures, Geo. Strade qui demeure près du parc du Crescent City Rifle Club, apprit d'un petit garçon que l'ours "Charlie" appartenant au club, s'était échappé de sa cage et courait parmi dans la cour. Strade, armé d'un baton seulement, se porte de ce côté et vit l'ours dans la cour de Mr A. Marquez, gardien du parcage, dont la maison touche au parc. Strade pensa qu'il pourrait avec facilité se rendre maître de l'animal qui ordinairement était doux et docile. En conséquence il s'approcha de lui sans prendre de précaution.

En ce moment, un laitier, nommé W. H. Vredenburgh, passait par la cour de Mr Marquez, en revenant du parcage où il était allé voir ses vaches. Il se dirigeait vers la porte qui donne sur la route le long du Bayou, quand l'ours, qui l'épiait, se jette sur lui; le renverse, et lui fait une douzaine de morsures terribles aux jambes, lui enlevant quelquefois un gros morceau de chair. Lui enlevant une partie de son oreille droite et le lacérant en plusieurs endroits du corps. Vredenburgh se défendait en vain et, c'est été fait de lui, si l'ours n'eut aperçu Strade qui s'avançait en le menaçant; l'animal se désista de ses attaques contre Vredenburgh qui put gagner la porte où il tomba saignant en abondance de ses nombreuses blessures.

Jusque là, Strade n'était qu'une diversion et Strade avec un bâton ne pouvait tertaser l'animal, mais alors Mr Marquez parut sur la scène avec un fusil à deux coups, chargé de petits plombs, à défaut de balles. Il s'avance contre l'ours, lui tire dessus et l'atteint à la jambe. L'ours gagne immédiatement la citerne derrière la maison, pour laver sa blessure et appliquer de la boue sur la partie entamée, ce qu'on le vit faire en effet, mais il était suivi par Marquez qui fait de nouveau feu sur lui et le blesse grièvement. L'ours furieux veut se jeter sur l'homme mais ce dernier se sert d'un revolver qu'il s'était procuré et loge cinq balles dans le corps de Charlie qui tombe enfin et meurt.

Vredenburgh, qui a une femme et plusieurs enfants a été transporté chez lui près du jardin Magnolia, où ses blessures ont été pansées. Hier matin ses blessures n'avaient pas une mauvaise apparence, et l'on croit qu'il se remettra.

On raconte que ces ours avait été présentés aux Gardes Continentaux par le capitaine Barrett du Plymouth, qui l'avait reçu d'un habitant de la vallée pendant la croisière de ce navire sur le haut Mississippi. Les Gardes Continentaux offrirent l'animal comme prix dans un concours au tir, il y a quelques mois, et le major Arms, du Crescent City Rifle Club, l'avait gagné.

On considérait cet animal comme peu dangereux; mais il paraît que depuis quelque temps son gardien ne lui donnait que du pain à manger et qu'il était affamé de viande. Il s'était échappé de sa cage par ce qu'il avait pu passer la tête par son collier qui était trop large.

Mort.

Dennis Henry, qui avait été blessé au ventre, dimanche soir, au coin des rues Circé et Dryades, par Wm. Reardon, et lequel le Dr. Choppin avait pratiqué une très difficile opération, est mort hier matin à 8 heures. L'opération a servi à prolonger de quatre jours la vie de ce pauvre diable.

Abolition d'un Tollgate.

Le Tollgate, sur le Bayou, près la rue Esplanade, a été aboli, et la Compagnie du canal Carondelet cède à la ville le droit d'égoutter dans le Bayou les eaux de pluie, ou lui mettre les riverains à l'abri des inondations venant de cette cause.

Feu dans une pharmacie.

Un feu, qu'on suppose être le résultat de l'explosion d'une bouteille contenant de l'acide, s'éclaté hier matin sur les 5 heures, derrière le comptoir de M. Tichenfield, pharmacien au coin des rues Carondelet et Harmonie. Le feu a été éteint par la machine de Babcock et le dommage ne s'élève qu'à $150. La maison est assurée pour $1300 à la compagnie Teutonia, et pour ses drogues et ses meubles, M. Tichenfield a une assurance de $1200 de la compagnie Germania.

Les cimetières.

Hier le soleil s'est levé radieux, éclairant un ciel pur, et il était à peu près certain que la journée se passerait sans pluie sinon sans nuages. Ainsi dès le matin on voyait les chars de ville remplis de monde. On courait aux cimetières achever les décorations. Des domestiques chargés de vases et de fleurs marchaient en toute hâte, car il fallait que tout fut fini avant l'arrivée des visiteurs qui commencent à se présenter dès 10 heures du matin bien qu'il n'y ait affluence qu'à 1 heure ou 2 heures.

Cette coutume de parer les cimetières date ici de la fondation de la Nlle Orléans et la population depuis n'y a jamais manqué. Les premiers habitants ont imposé, en cela, leur usage aux nouveaux de quelque religion qu'ils soient, catholiques ou protestants, et ce qu'on voit maintenant de décorations dans un cimetière se voit à peu près dans tous les autres, avec des différences seulement d'étalage, en égard à l'ancienneté des lieux et à la fortune des quartiers où les cimetières sont situés.

Dans le cimetière St. Louis, qui est le premier où le plus ancien, on voit des tombes appartenant à des familles créoles et à des familles américaines. Cas tombes sont riches d'architecture et le jour de la Toussaint, elles sont toujours les plus riches d'ornements et de décorations. Il y avait hier dans le premier cimetière St Louis une telle profusion de fleurs qu'on se demandait, avec étonnement, où on les avait cueillies, et d'où on les avait fait sortir. Certaines tombes, blanches déjà comme la neige, en étaient littéralement couvertes et l'arrangement en était merveilleux. Elles décoraient le faîte des deux côtés et la devanture, laissant difficilement à nu le marbre central où le nom de la famille est taillé.

Nous pourrions en mentionner quelques unes qui attiraient les regards des visiteurs, mais nous craindrions d'en oublier d'autres méritant aussi bien les honneurs de la mention et nous nous bornerons à dire que les tombes des sociétés française, portugaise et italienne étaient brillantes de décorations et aussi la tombe de l'association d'artillerie d'Orléans. La tombe de la société italienne est un chef-d'oeuvre d'architecture avec statues. La forme en est originale cet charmante et l'on y reconnait en petit le goût et le style artistique de l'Italie.

Le cimetière St. Louis No 1 n'a qu'un défaut, c'est celui d'être surchargé de tombes, et bien qu'elles soient à peu près toutes parfaitement entretenues, l'oeil en est fatigué. Leur multiplicité gêne aussi le passage. Beaucoup ont été construites en opposition aux lignes droites et elles sont si rapprochées les unes des autres qu'on ne sait quelle voie prendre pour arriver à un point qui domine à quelque distance et qu'on veut approcher pour s'en rendre raison.

Il est vrai que le cimetière St. Louis peut être soumis à des réglements que nous ignorons. Par exemple on y remarque du côté de la rue Tremé un grand espace vide de tombes mais qui n'est pas vide de tout, car il nous a semblé plein de décombres provenant on ne sait de quoi. Ces décombres se perdent elle-mêmes dans des trous envahis par l'herbe et même, si nous ne nous trompons, par des ronces. Personne n'a pu nous donner l'explication de cette voirie flanquant d'un côté le plus beau carré de tombes qu'on puisse voir.

Il y avait beaucoup de quêteurs au cimetière St. Louis, et si leurs efforts n'ont pas été fructueux, ce que nous ignorons, nous en gémirons pour les pauvres orphelins, tout en constatant que les sociétés de bienfaisance ont fait tout ce qu'elles ont pu dans l'intérêt de l'asile Ste. Marie.

Les autres cimetières voisins faisant face à la rue Claiborne avaient aussi aussi un blanchissage complet, mais avec moindre degré d'ornements et de décorations. La différence était sensible et gradueille. Moins de tombes, moins d'architecture, moins d'étalages, moins de luxe. On y voit des tombes qui penchent, qui se crevassent, qui s'entrouvrent même, qui penchent, qui sont près de crouler et qui crouleront certainement si elles ne sont réparées ou restaurées, ou si elles ne seraient forcément remplacées par d'autres. Ce qui vaudrait le mieux, ce serait de ne plus laisser enterrer dans ces cimetières qui occupent un tiers plus beaux centres de la ville, afin de pouvoir un jour les supprimer tout à fait. Il y aurait moins d'opposition à la mesure, si les enterrements se faisaient dans un endroit plus éloigné.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les cimetières de la rue Girod et de la rue Washington (3e et 4me district), qui ne brillent ni par le goût ni par la richesse des tombes. Les fleurs ne manquaient pas cependant et, sous ce rapport, ils pouvaient soutenir la comparaison avec tous les autres. Mais les allées en sont non entretenues; le macadam en coquilles on en gravois y fait presque totalement défaut, et les visiteurs pétinent dans la boue. Le monde n'y affluait pas. De reste les murs de ces deux cimetières sont dégradés, les briques sont dégarnies de chaux, et il faut s'attendre à la nouvelle prochaine d'un écoulement, d'un côté ou de l'autre. Les cimetières de la rue Claiborne font extrêmement pitoyable figure.

Les cimetières de la Métairie, au bout de la rue du Canal, présentent différemment un coup d'oeil magnifique. Ils occupent des terrains plus élevés et les tombes n'encombrent pas le terrain qui est aussi plus vaste. De l'autre côté du nouveau canal, il y a un cimetière de création récente mais qui est splendidement tenu. Les allées sont large superbement tracées et bien coquillées. Dans le centre on a élevé un rond-point qui domine de tous côtés la région voisine. On y remarque déjà plusieurs tombes d'une grande beauté architecturale et construites en matériaux fort rares et d'un grand prix.

C'est dans le cimetière de Greenwood, de ce côté ci du nouveau canal, que se trouve le monument confédéré qui produit à le vue un effet superbe. Le piédestal est en bastonnis avec la hauteur du monument et tout y est calculé d'une manière savante. Les décorateurs avaient parfaitement réussi hier dans leur oeuvre éphémère, où le lion gît et l'Aigle pleure. Beaucoup de visiteurs se rendaient aux cimetières de la Métairie et les trains du chemin de fer de la rue du Canal ne comptaient pas moins de huit à dix chars de plus ordinaires.

Il a pu un instant vers le cimetière du Bayou, et nous n'avons en que le temps de jeter un coup d'oeil sur la tombe de l'abbé Turgis, tombe simple mais qui serait été décorée avec beaucoup de soin et un goût parfait.

Un nom pour un autre.

Un de nos typographes, prenant un nom pour un autre, nous a fait dire que la société Lusitane avait remercié M. A. Luigi, son vice-président, qui devait assister à la quête au cimetière de la rue Girod. Il s'agissait d'un autre nom qu'il est inutile de mentionner aujourd'hui puisqu'il n'y a plus de quête à faire. Nous regrettons beaucoup que cette méprise ait eu lieu.

Brûlée à mort.

Une petite fille, nommée Carrie Carter, âgée de 10 ans, s'amusant avec une chandelle allumée, mercredi soir, chez son père, rue Bienville, No 317, mit accidentellement le feu à sa robe, et fut brûlée à la figure et au corps. Ses cris ayant attiré sa mère, les flammes furent éteintes mais le mal était fait. Mme Carter a été brûlée elle-même aux mains et aux bras. Quant à la petite Carrie, elle est morte hier matin après d'horribles souffrances.

La maison de refuge Touro.

Le maire Pilsbury a envoyé à Washington tous les papiers et documents relatifs à la destruction de la Maison d'aumône Touro, pendant qu'elle était en la possession des autorités militaires des Etats-Unis. La ville de la Nlle-Orléans réclame du gouvernement fédéral, comme indemnité, la somme de $70,000.

Bureau de Santé.

Le Bureau de Santé a siégé hier soir. Les Drs Choppin, Taylor, Taney, Austin et Jones, MM. Nott et Hardee, étaient présents. Le Dr Choppin occupait le fauteuil.

Le trésorier a annoncé qu'il reste en caisse la somme de $2,229 50. Mr. Nott a signalé une erreur: que le Dr Taylor a été prié de rectifier, le fait de seize places très retranchées deux fois.

Le gouverneur a prié le Bureau de lui communiquer les explications du Dr Finney, médecin de la station de quarantaine du Mississippi, relativement à la détention du steamer Alabama. Le Bureau a adopté une résolution de Mr Hardee chargeant le secrétaire de transmettre à Son Excellence le rapport présenté par Mr Nott et priant le Dr Choppin de donner tous les renseignements on tous les détails qui pourraient ne pas se trouver dans le rapport.

La lettre du gouverneur a soulevé une longue discussion.

Le secrétaire a lu une lettre de MM. A. K. Miller & Co., agents du steamer anglais Sardinian, dont une partie de la cargaison de sucre a été avariée, à la quarantaine, par les personnes chargées de la fumigation. Le Bureau déclare au Bureau qu'elle le tient responsable de la perte. Le Dr Choppin a communiqué au Bureau une dépêche dans laquelle il demande des secours immédiats au Dr Finney. Celui-ci dit que c'est un accident; la fumigation a été faite à l'aide de pots, le capitaine, vu qu'il n'y avait pas de cas de fièvre jaune à bord, ayant hâte d'arriver à la Nouvelle-Orléans.

La lettre de MM. A. K. Miller & Co. comme celle du gouverneur, a donné lieu à une seconde longue discussion. Mr Nott a accusé de négligence les employés de la quarantaine; on s'est servi des pots, dans d'autres circonstances, a-t-il dit, en présence du Dr Choppin, et on n'a pas eu d'accidents à regretter, mais il est survenu un accident cette fois-ci, parce que les pots ont été laissés dans la cale durant trois heures, que ceux qui étaient chargés de la fumigation ont pensé à terre, et que l'incendie s'est déjà déclaré à bord de deux autres steamers. Le Bureau a adopté une résolution qui autorise le président à instituer une enquête sur l'usage des pots à fumigation et sur le cas du Dr Finney.

—Mr Nott a voté contre la résolution en se fondant sur ce que c'était une perte de temps.

Le Bureau a, par une résolution, remercié le surintendant du chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Mobile des services qu'il a rendus au Bureau en l'aidant à empêcher l'introduction de la fièvre jaune à la Nlle-Orléans.

Mr Hardee, au nom d'un comité chargé d'aviser aux moyens de faire passer de l'eau dans les canaux de desséchement et dans les ruisseaux de la Nlle Orléans, dans un but de salubrité publique, a annoncé que le comité a fait dresser des plans qui seront soumis au conseil, quand le budget sera pris en considération.

La question du lazaret a une fois de plus soulevée, Mr Nott a demandé au Dr Choppin si une épidémie de fièvre jaune était possible en ce moment.

Le Dr Choppin—Je ne le crois pas.

Mr Nott—Si tel est le cas, je propose que la quarantaine soit levée.

Mr Hardee—La coutume est d'attendre une forte gelée.

Mr Nott—Nous ne pouvons pas tarder à l'avoir.

Le Dr Choppin—Attendons-la.

La motion de Mr Nott a été repoussée.

Le Bureau s'est ensuite ajourné.

Dépêches TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le Duc d'Aumale déclare n'être pas un candidat à la présidence.

Londres, 1er nov.—Le correspondant du Standard à Paris dit que le Duc d'Aumale a écrit au président MacMahon pour protester contre le rapport qui prétend qu'il est un candidat à la Présidence de la République Française.

M. Grévy en faveur d'un compromis.

Paris, 1—Le Constitutionnel dit que M. Grévy est venu à Paris avec le désir sincère et avec la détermination bien arrêtée de faire tout ce son pouvoir pour effectuer un compromis, honorable à la fois pour les Républicains et les Conservateurs. Dans ce but il serait disposé en compagnie du Duc d'Audiffret Pasquier, président du sénat, à voir le président Mac Mahon. Le Duc d'Audiffret Pasquier arrivera samedi à Paris.

Nota Bene—M. Grévy, en voyant le président Mac-Mahon, pourrait peut-être former un cabinet de compromis, avec lui, M. Grévy, comme chef.

Frappé de folie pour cause d'excitation politique.

M. Guyot-Montpayroux, editeur du Courrier de France, est devenu fou par suite d'une grande excitation causée par la politique.

Grant à l'Opéra.

Le général Grant est allé à l'Opéra. Il a été bien accueilli par le public et traité avec beaucoup de cérémonie par les dignitaires.

Rumeur de la démission probable du ministère.

Paris, 1 nov—On a lieu de croire que la démission du ministère sera annoncée officiellement avant l'ouverture de la nouvelle chambre des députés.

Grant à l'Elysée.

Le président Mac Mahon a donné un banquet aujourd'hui, au Palais de l'Elysée, en l'honneur du général Grant. On comptait au nombre des convives les duc de Broglie et Decazes, le général Berthaut, l'amiral Gicquel des Touches, le vicomte de Meaux et messieurs de Fourton, Caillaux et Brunet, tous membres du Cabinet.

LA GUERRE EN ORIENT.

Les opérations dans l'Arménie.

Londres, 1—Une dépêche de Vienne au Standard dit que le général Melikoff a été nommé gouverneur provisoire de l'Arménie.

Le correspondant du Télégraph à Erzeroum rapporte qu'au moment où les Turcs évacuaient Hassan Kaleh, mardi soir, les Russes ont surpris leur arrière garde et ont fait prisonnier deux bataillons.

Les pertes des Russes ont été insignifiantes.

Les Turcs ignoraient complètement la présence de l'ennemi. Ils occupent maintenant une position formidable à Devebozan, c'est à dire la dernière position de défense à l'est d'Erzeroum.

LA SITUATION A PLEVNA.

Anxiété à Constantinople.

Londres, 1er nov.—D'après un télégramme de Bucharest, en date d'hier soir, il paraîtrait que les Russes s'efforcent d'occuper la route entre Plevna et Rakova.

Les forces roumaines stationnées entre les rivières Vid et Iskra, ont fait leur reconnaissance jusqu'au bord du Danube, dans la direction de Kakova. A Vadeni elles ont trouvé un détachement turc retranché derrière des fortifications. Il brûlait, comme les Russes, de faire une vive canonnade le magasin à poudre des Turcs a fait explosion et que la garnison a battu en retraite du côté de Rakova.

Deux compagnies roumaines occupent la redoute.

Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que l'anxiété à Constantinople au sujet de l'armée Plevna n'est pas sans vive canonnade le magasin à poudre des Turcs a fait explosion et que la garnison a battu en retraite du côté de Rakova.

Deux compagnies roumaines occupent la redoute.

Une dépêche spéciale de Vienne au Times dit que l'anxiété à Constantinople au sujet de l'armée Plevna n'est pas sans pourquoi les nominations du Président pour la douane de New York étaient gardées devant un comité. Mr Conkling a répliqué que les affaires de la douane de New York étaient en des mains habiles et qu'il n'y avait pas d'urgence.

Des débats assez excités ont suivi, et Mr Stanley Matthews ayant exigé que ces nominations fussent prises en considération, le résultat a été que le comité, ainsi nommé, ne s'en occupera pas avant une semaine.

Une injustice a été commise à l'égard du sénateur Ransow, lorsqu'on a publié qu'en prévision de la mort du sénateur Morton, il avait demandé à occuper son siége au Sénat. C'est la coutume au Sénat de réclamer ainsi un siége que l'on croit devoir être vacant et de se faire inscrire à cet effet.

L'hiver dernier, pendant la session du Quarante-Quatrième Congrès, Mr Ransom a dit en plaisantant au sénateur Morton, que comme il était probable que ce dernier ne serait pas élu une seconde fois dans son Etat, il allait se faire inscrire pour son siége.

Mr Ransom s'est donc adressé au secrétaire du Sénat en lui recommandant de lui réserver ce siége, mais de ne pas mettre son nom sur la liste aussi longtemps à l'avance.

Il y a quelques jours, la condition du sénateur Morton ayant été considérée comme désespérée, plusieurs autres sénateurs, ne voyant pas de nom sur la liste, ont voulu ne faire inscrire peut avoir le siége. C'est alors seulement, que M. Bassett, le secrétaire du Sénat, a mis le nom de M. Ransom sur cette liste, sans le prévenir.

A la suite de nombreuses plaintes, relativement au juge de Circuit des Etats-Unis, qui ne siége pas dans l'Etat du Mississippi, le général Chalmers a présenté une résolution à la Chambre, demandant une explication à ce sujet à l'avocat général.

Le Star dit que contrairement à l'attente générale, le comité sur les banques et la monnaie ne s'est pas accordé sur le bill de l'argent monnayé. Quelques membres de l'Ouest, qui étaient tout d'abord en faveur du bill de Mr Ewing pour révoquer l'acte relativement à la reprise des paiements en espèces, ont découvert que ce bill abolissait en même temps le système des banques libres.

Telle est en effet l'intention de M. Ewing, qui désire substituer les *greenbacks* aux billets des Banques nationales.

Les membres républicains du comité cependant favorisent le système des Banques nationales. Il est donc probable que les partisans du papier monnaie dans le comité se diviseront sur cette question.

Le Président est revenu de son excursion à Richmond.

Le tableau de la dette indique une réduction de quatre millions et quart pendant le mois. Dans la Trésorerie il y a cent-trente-et un millions en espèces et cent millions en billets.

H. Conquest Clarke, de la Louisiane, a été nommé sténographe du Bureau du Revenu interne. Il a été, pendant quelque temps, le secrétaire privé de Kellogg, en Louisiane.

Confirmation.

Washington, 1—Les maîtres de poste du Texas dont les noms suivent ont été approuvés par le Sénat:

Rigdon Junney, Navasota; A. D. McConico, Bryan; W. J. Scott, Dannison City; A. N. Darnall, Sherman; Miles A. Brian, Brenham; J. A. Feddeman, Fulton; Sylvester N. Clark, Cleburne; Jno. M. Dixon, Ennis; W. D. Carew, Gonzales; P. J. Shufort, Minneola; Will Killebrew, Marlin; L. B. Harris, Longview; John Wagner, Indianola; R. P. Addis, Hempstead.

Le Sénat a également confirmé la nomination de Ludno comme commissaire d'agriculture.

LE QUARANTE-CINQUIEME CONGRÈS

SÉNAT.

Dans la matinée, le vice-président a désigné le sénateur Withers, de la Virginie comme un des directeurs de l'Institut Smithsonian, en remplacement du sénateur Stevenson, de Kentucky, décédé ainsi nommé, ne s'en occupera pas avant une semaine.

Une injustice a été commise à l'égard du sénateur Ransow, lorsqu'on a publié qu'en prévision de la mort du sénateur Morton, il avait demandé à occuper son siége au Sénat. C'est la coutume au Sénat de réclamer ainsi un siége que l'on croit devoir être vacant et de se faire inscrire à cet effet.

L'hiver dernier, pendant la session du Quarante-Quatrième Congrès, Mr Ransom a dit en plaisantant au sénateur Morton, que comme il était probable que ce dernier ne serait pas élu une seconde fois dans son Etat, il allait se faire inscrire pour son siége.

Mr Ransom s'est donc adressé au secrétaire du Sénat en lui recommandant de lui réserver ce siége, mais de ne pas mettre son nom sur la liste aussi longtemps à l'avance.

Il y a quelques jours, la condition du sénateur Morton ayant été considérée comme désespérée, plusieurs autres sénateurs, ne voyant pas de nom sur la liste, ont voulu ne faire inscrire peut avoir le siége. C'est alors seulement, que M. Bassett, le secrétaire du Sénat, a mis le nom de M. Ransom sur cette liste, sans le prévenir.

A la suite de nombreuses plaintes, relativement au juge de Circuit des Etats-Unis, qui ne siége pas dans l'Etat du Mississippi, le général Chalmers a présenté une résolution à la Chambre, demandant une explication à ce sujet à l'avocat général.

Le Star dit que contrairement à l'attente générale, le comité sur les banques et la monnaie ne s'est pas accordé sur le bill de l'argent monnayé. Quelques membres de l'Ouest, qui étaient tout d'abord en faveur du bill de Mr Ewing pour révoquer l'acte relativement à la reprise des paiements en espèces, ont découvert que ce bill abolissait en même temps le système des banques libres.

Telle est en effet l'intention de M. Ewing, qui désire substituer les *greenbacks* aux billets des Banques nationales.

Les membres républicains du comité cependant favorisent le système des Banques nationales. Il est donc probable que les partisans du papier monnaie dans le comité se divisieront sur cette question.

Le Président est revenu de son excursion à Richmond.

Le tableau de la dette indique une réduction de quatre millions et quart pendant le mois. Dans la Trésorerie il y a cent-trente-et un millions en espèces et cent millions en billets.

On pense que pour une résolution des deux chambres la session extraordinaire du Congrès sera suspendue, afin de donner aux membres des délégations de New York et de la Pennsylvanie le loisir d'aller voter.

Le secrétaire de la guerre, le général Sherman, l'adjudant-général Townsend, le quartier-maître-général Weigs, le commissaire général McFeely et le général Bennett, chef d'ordonnance, se sont présentés devant le comité de la Chambre sur les allocations pour essayer d'empêcher une nouvelle réduction de l'armée. On a lieu de croire que le comité fixera le chiffre de l'armée à vingt trois mille hommes, en réduisant le nombre des officiers de l'état major.

Pendant la séance exécutive du Sénat, Mr Stanley Matthews a désiré savoir pourquoi les nominations du Président pour la douane de New York étaient gardées devant un comité. Mr Conkling a répliqué que les affaires de la douane de New York étaient en des mains habiles et qu'il n'y avait pas d'urgence.

Des débats assez excités ont suivi, et Mr